

Les Ecus de Mathurin.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.25

Type de document : image imprimée

Éditeur : Haguenthal (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Haguenthal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Description : Planche de 20 images (59 x 55) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 262 mm

Notes : Les aventures de Mathurin, un jeune homme pieux et courageux qui est récompensé pour le bien qu'il a prodigué.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES ÉCUS DE MATHURIN

PLANCHE N° 630.

IMAGERIE NOUVELLE



Mathurin était un pauvre orphelin sans parents ni amis ; son tuteur lui mit un jour un bolon dans la main avec quelques écus en lui disant de chercher à gagner sa vie dans le pays ou ailleurs.



Mathurin était pieux : il alla à l'Église et régla au pied de l'autel les prières que lui avait apprises sa nourrice ; puis il continua sa route.



Comme il entrail dans un hameau, il vit des gens réunis autour d'une pauvreté que la vie avait abandonnée, et que l'on ne s'empressait pas d'enlever.



« Aïe ! ce donc une méchante créature ? demanda Mathurin. Oh non, dirent les gens, elle était bonne, douce et honnête, elle aurait pu détailler la fain que de toucher un fric à un arbre de la route.



C'est donc qu'elle est pauvre, s'écria Mathurin. voici mes écus qui sont tout mon bien ; je les donne de bon cœur que le Recteur vienne lui faire les dernières prières, et qu'il lui ouvre la terre bénie.



Avant de quitter le hameau, Mathurin alla sur la fosse et planta une croix qu'il fit avec deux branches de saule, dit un Jeudi saint et reprit sa route.



Au bout de quelque temps, Mathurin eut faim et soif ; se rappelant qu'il ne lui restait plus d'argent, il avita un bois cueillit des mûres et des herbes sauvages et satisfit son appétit.



Comme il était fatigué, il s'assit sous un chêne et s'endormit ; une sirène lui apparut, vêtue d'une robe éclatante et couronnée d'une surécôte.



Je suis la pauvreté, lui dit-elle, à qui tu as donné ton argent pour lui acheter une place entière bénie : la Vierge dont je suis, la servante m'a envie de te recompenser ta piété.



Tout près d'ici, tu verras un château à 4 tourelles. Vas-y, souviens-toi seulement que si tu as besoin de secours, tu appelleras la pauvreté à ton aide.



Mathurin se réveilla et remercia tout d'abord la Vierge de sa protection, puis il reprit sa route pour trouver le château.



Comme le jour baissait, il aperçut un parc dominé par le château aux quatre tourelles qui traversa la grande avenue bordée de chênes centenaires et frappa à la porte.



Le Châtelain qu'on était alors prévenu, vint soutenu par sa jolie fille, au devant de Mathurin. Ils lui firent de grandes politesses et lui firent servir des rafraîchissements.



« Au souper, le Châtelain dit à Mathurin : autrefois, nous aimions parmi eux venir trailler, mais nous n'avons plus ni chevaux ni vaches, et faute de bœuf, mon domaine est en friche, et ne rapporte plus rien.



Nos bêtes ont disparu, ainsi que ceux qui ont voulu voir qu'ils étaient : soyez plus heureux et sachez que c'eût qui tirera mon domaine des griffes du démon, épousera ma fille et héritera de tout mon bien.



Mathurin fut conduit dans l'étable où il fit un grand feu de broussailles et se mit en prières. Il n'entendit d'abord rien, puis un bruit souterrain le tint en éveil.



Mathurin vit alors, dans l'angle le plus retiré, apparaître un dragon aux yeux étincelants qui s'avançait vers lui, il en peur et écria : Pauvre Amélie !



La Sainte parut à son côté et s'avanza vers le monstre, elle déroula la main. Le dragon lampa alors par la queue, des jets de flamme, se leva et lomba mort.



Mathurin éveilla les gens du château qui vinrent avec des torches, le monstre fut retrouvé avec des cordes : son corps fut bien fait, trois fois le tour de l'étable.



Le Châtelain remercia le Ciel de cette délivrance miraculeuse et Mathurin épousa peu après la jeune et riche héritière du domaine.

